

Gilbert Albert Joaillier de la nature

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
DU 10 JUILLET AU 15 NOVEMBRE 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'homme qui aimait la nature

Genève, juin 2020 – Cet été, le Musée d'art et d'histoire se pare de ses plus beaux atours avec une exposition hommage à Gilbert Albert, décédé il y a quelques mois. En 2016, la fondation créée par le célèbre joaillier genevois faisait don d'une centaine de pièces au MAH, lesquelles seront à découvrir, auprès de bijoux d'autres créateurs, eux aussi inspirés par la nature.

L'exposition que préparait le Musée d'art et d'histoire pour présenter un corpus inédit de quelque cent colliers, bracelets et autres broches donnés par la Fondation Gilbert Albert en 2016 a pris une nouvelle tournure avec le décès du maître, survenu le 30 septembre 2019. De joyeuse fête d'anniversaire (nonante ans de l'artiste, septante ans de carrière), l'événement est devenu un hommage posthume. Mais davantage qu'une rétrospective, cette exposition veut inscrire le travail de Gilbert Albert dans l'histoire du bijou moderne, mettre en lumière le caractère unique, voire pionnier, de ses œuvres et évoquer sa forte personnalité.

Né à Genève en 1930, de racines françaises et italiennes, Gilbert Albert a davantage appartenu aux mondes qui ont nourri ses « bonheurs de créer », qu'au territoire du bout du lac qu'il aimait néanmoins profondément. Le ciel lui offre étoiles et météorites. Il emprunte à la mer coquillages, coraux, oursins et perles, ces « larmes de joie ». De la terre, il admire bourgeons et écorces, « plus beaux que le précieux ». Il donne vie aux pépites d'or ou d'argent et sublime les pierres précieuses, fruits « des chocs des mondes ». Les diamants, cailloux magnifiés par la main de l'homme, rivalisent avec les cristaux, sculptures naturelles ; sans oublier les formes insolites que lui soufflent gogottes et gorgones, fossiles, crânes et scarabées, auxquels il donne un premier rôle ! Gilbert Albert a créé plus de quarante « écritures » (grammaire stylistique) pour composer ses bijoux, passionné par ces signes que les hommes ont inventés pour échanger et transmettre savoirs et culture.

Dans le cadre majestueux de la première salle palatine, cette exposition évoque la nature célébrée et tant admirée par l'artiste ; elle suggère un émerveillement continu, aiguise l'observation du visiteur et met ses sens en éveil. Grâce à une scénographie originale, elle fait écho au foisonnement et à la créativité de l'artiste, autant qu'à ceux de la nature. Car l'œuvre de Gilbert Albert est indissociable de la personnalité singulière du joaillier. Personnage public, libre penseur, espiègle, impertinent, Gilbert

Albert a marqué la vie de la République de Genève par sa gourmandise de vie, sa belle générosité et par son esprit critique autant que fécond. Outre l'œuvre, cet hommage met donc aussi en lumière l'homme libre, qui a conjugué inventivité et révérence envers la tradition et les savoir-faire anciens.

Commissaire de l'exposition

Estelle Fallet, conservatrice en chef du domaine Horlogerie, bijouterie, émaillerie, miniatures

Scénographie

Catnuss, Catherine Nussbaum, Genève

Michel Huelin, accompagnement scénographique, Genève

Mécénat

Le programme de médiation de l'exposition bénéficie du généreux soutien de la Fondation Coromandel

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musée d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 | sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire

Rue Charles-Galland 2 | T +41 (0)22 418 26 00

Ouvert de 11 à 18 heures

Fermé le lundi

Entrée : CHF 10.- /CHF 5.- Libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

Sites Internet : mah-geneve.ch

Site des collections : collections.geneve.ch/mah

Blog : blog.mahgeneve.ch

Facebook : [mahgeneve](https://www.facebook.com/mahgeneve)

Twitter : [@mahgeneve](https://twitter.com/mahgeneve)

Instagram : [mahgeneve](https://www.instagram.com/mahgeneve)

Gilbert Albert Joaillier de la nature

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
DU 10 JUILLET AU 15 NOVEMBRE 2020

DOSSIER DE PRESSE

« Mes joies, mes bonheurs, je les trouve par brassées dans la nature. Elle m'offre des trésors que je pare d'or, de perles et de diamants « gouttes de rosée ».

I. Biographie

Né à Genève le 20 septembre 1930, Gilbert Albert fait partie des élèves formés par André Charles Lambert (1892-1985) comme bijoutier-joaillier-créateur à l'École des Arts Industriels de Genève, où il est inscrit en 1945. Il cite souvent les paroles de son maître : « Si tu veux réussir, découvre ce que les autres ne sont pas en mesure de voir ». De son enseignement, il acquiert le goût pour les matériaux non précieux, d'origine animale ou végétale, une belle maîtrise des techniques de façonnage de l'or et du platine et un coup de crayon très sûr qui met en valeur l'originalité de ses créations. De 1955 à 1962, il travaille comme créateur et chef d'atelier chez Patek Philippe à Genève, sous la direction d'Henri Stern. Les bijoux et les montres qu'il dessine soulignent un contraste entre diamants, pierres fines et semi-précieuses ou perles baroques. Il développe une manière de traiter l'or en perles ou en martelé, en opposition avec les surfaces polies.

En 1962, Gilbert Albert ouvre son propre atelier dans le quartier de Saint-Gervais, rue du Simplon. Mandaté comme styliste par la maison Omega, à Bienne, il crée des montres-bracelets et pendentifs dans les lignes « Perles d'Or », « Mailles d'Or » et « Pavé Royal », qui sont récompensées par quatre prix successifs aux Diamonds International Awards. Grâce à ces distinctions, Omega devient en 1964 membre de l'Académie internationale du diamant (New York), haute autorité mondiale dans le domaine de la joaillerie. La même année, à l'Exposition nationale suisse de Lausanne, Gilbert Albert obtient le Premier Prix dans la catégorie « Montres-bijoux sans pierre » pour une montre ornée de paillettes d'or fin. À l'Exposition mondiale de New York, il présente pour Omega un spectaculaire collier-pendentif avec montre de dame, baptisé *Moldavita* : réalisé en platine, rehaussé de perles et de motifs sculptés en or fin éclairés par des diamants navette très purs, ce pendentif est orné d'une météorite découverte en Moldavie, dont la couleur anthracite passe au vert vif dès qu'elle est traversée par la lumière. Ce bijou garde-temps (le mouvement automatique calibre 660 est à l'époque le plus petit existant) évoque à la fois le temps, l'espace, la terre, l'eau et le feu.

Ces éléments scandent désormais le répertoire créatif de Gilbert Albert, lequel, à l'instar des créateurs de l'époque Art Nouveau, puise son inspiration dans la nature, dont il exploite les ressources pour créer des parures tendant au maniérisme. Il crée en utilisant les bijoux de la terre, du ciel et de la mer : les motifs comme la mousse, les algues, les vrilles de vignes ou le mimosa alimentent ses « écritures ». En 1965, il imagine différentes lignes de bijoux intégrant des billes de pierres interchangeables.

En 1973, le créateur genevois installe sa galerie et ses ateliers à la rue de la Corraterie et ouvre, en 1982, un magasin situé sur la Bahnhofstrasse zurichoise. Dès 1979, il expose ses œuvres dans des lieux prestigieux, à Lisbonne, Tokyo, Shizuoka. En 1988, il obtient sa dixième récompense aux Diamonds International Awards. Dès lors, la « patte » du Genevois se distingue dans le monde de la bijouterie conventionnelle.

Gilbert Albert surprend par sa capacité de travail, lorsqu'il s'efforce de renouveler l'héritage des bijoux de collection. Ses *ornementa* se distinguent des productions joaillières contemporaines par le choix des matériaux utilisés, par leur composition réfléchie, par le degré recherché de leur élaboration.

De 1991 à 1993 les expositions se succèdent : dans l'Eglise Ivan Le Grand du Kremlin à Moscou, au Musée d'histoire militaire à Budapest, au Château de Prague.

En 1999, Gilbert Albert réalise pour le Conseil d'État de Genève la Masse de la République, « offerte en souvenir des Cabinotiers genevois, le 29 septembre 1999 », ornée d'un morceau de granit ramené par Horace Bénédicte de Saussure de ses expéditions sur le Mont-Blanc en 1787. Cet acte symbolique est complété par l'ouverture du Musée des Cabinotiers, conçu et installé rue Adrien-Lachenal dans les anciens locaux de la fabrique de chaîniste Gay Frères, dont le Musée d'art et d'histoire devient dépositaire en 2009. De là, la rencontre de Gilbert Albert avec le musée se développe : le second passage de témoin s'effectue en 2016, avec la remise des bijoux réunis par la Fondation Gilbert Albert, créée en 1998 et la transmission des missions de la Fondation au musée.

II. Quand la nature devient bijou

La nature, source d'inspiration inépuisable des créateurs, offre une palette infinie de matériaux dont s'empare rapidement la bijouterie : le travail de la main sur la matière première renouvelle le regard porté sur l'origine naturelle. L'orfèvrerie associée à l'horlogerie du XVIII^e siècle, puis la bijouterie du XIX^e siècle ont mis en valeur les matières organiques : écaille de tortue, os, ivoire, corail, dents et griffes, noix, bois, insectes, cheveux ou encore jais (charbon fossilisé). Au siècle suivant, leur utilisation correspond à de nouveaux processus de création : la technique – le travail de l'artiste – prend davantage d'importance que la valeur propre du matériau, dont les qualités esthétiques intrinsèques sont exploitées. Aucune matière n'est neutre pour le bijoutier, notamment contemporain. La « récupération » devient un geste signifiant : l'insertion d'un objet naturel ou de matériaux bruts

dans un bijou marque le rapprochement du créateur avec son environnement. De plus, la combinaison de diverses matières démontre qu'aucune d'entre elles n'est plus précieuse qu'une autre.

La relation entre humanité et milieu naturel est devenu l'un des thèmes les plus riches du monde actuel. L'imagination et la créativité volubile de Gilbert Albert, suscitées par la nature, s'inscrivent dans ce mouvement.

III. Un concept organique

Le travail de Gilbert Albert se nourrit de son observation passionnée la nature et de l'exploration des ressources qu'elle offre. Le projet d'exposition se met à l'unisson de cette inspiration, avec un mouvement allant du foisonnement vers la simplicité, de l'immensité vers le détail. La dimension naturaliste et organique de l'ambiance scénographique est accentuée par une canopée en surplomb. Au fil de sa déambulation, le visiteur découvre les bijoux créés par Gilbert Albert, dialoguant avec les œuvres d'autres créateurs qui lui sont antérieurs, contemporains, ou plus jeunes, révélant ses sources d'inspiration et ses influences stylistiques. Pour Gilbert Albert, il ne s'agit pas de reproduire les choses de la nature, mais de magnifier les miracles qu'elle produit.

Dans son ensemble, l'environnement scénographique ménage une place essentielle à la contemplation des œuvres et à leurs articulations secrètes, la plupart des bijoux signés Gilbert Albert étant visibles sur toutes leurs facettes. Accompagnant le parcours du visiteur, une proposition numérique, vidéo intitulée *Broken nature*, de Michel Huelin, artiste jurassien actif à Genève, entre en dialogue avec l'univers de Gilbert Albert.

IV. Le parcours de l'exposition

Le principe de l'exposition repose sur deux niveaux de lecture, juxtaposés pour optimiser la vision esthétique du visiteur, autant que sa compréhension de l'évolution du bijou : d'une part, disposée dans des vitrines suspendues, la centaine de bijoux signés Gilbert Albert, réalisés entre 1970 et 2000 ; d'autre part, en contrepoint et répartis dans des vitrines ancrées au sol, une trentaine d'œuvres sélectionnées dans les collections du MAH et signées de créateurs antérieurs et postérieurs au bijoutier genevois, dont la proximité de la démarche autorise des rapprochements visuels éloquentes : influences stylistiques, approches similaires, emplois de matériaux bruts pour alimenter la création.

L'exposition s'ouvre sur deux chefs-d'œuvre, emblématiques : un collier en or perlé ponctué d'opales, de corindons, de perles de Chine et de diamants, réalisé en 1993. Cette œuvre s'appuie sur une référence fondamentale pour le Genevois : un imposant bracelet représentant des chardons stylisés, en émaux translucides, de tonalité violacée, avec ciselures sur or et argent vieillis signé René Lalique. Acquis dans les ateliers parisiens du maître en 1904 par le Musée des Arts décoratifs de Genève,

cette pièce majeure illustre le courant Art Nouveau dont Gilbert Albert s'est inspiré et s'est réclaté à plusieurs titres : « René Lalique a débroussaillé et ouvert la voie qui mène à d'autres bijoux. Ils ne seront plus des assemblages stupides de pierres précieuses », écrit-il.

Les vitrines suivantes mettent en évidence quelques-unes parmi les quarante « écritures » développées par Gilbert Albert pour structurer ses bijoux et qui sont autant de signes distinctifs : carré d'or, or limé, algues, gerbes d'or, argent froissé, perlé or. Leur succèdent des vitrines thématiques selon les matériaux et les formes, dont la tendance globale est à l'épure : crânes, hiboux, dents et peaux, coraux, coquillages, scarabées, insectes, météorites, agates, cailloux, perles et rouille. Le contrepoint est ici consacré à André-Charles Lambert (1892-1985), maître de bijouterie de l'École des Arts industriels de Genève, dont Gilbert Albert est le fils spirituel. Avec lui, les matières non nobles sont mises en valeur. Cette démarche, commune à d'autres créateurs ici présentés, se lit avec les coraux polis du XIX^e siècle, la corne des années 1900 (E. Bonté), les coquillages (Ch. de Carouge), les cailloux bruts et autres agates (G. Papesch), les perles, les météorites (L. Muller, H. Jünger) ou les pierres fines des années 1960 (I. Brynner). Les créateurs contemporains (E. Brinkmann, S. Hanagarth, J. Usel, F. Dupont...) poussent quant à eux plus loin la recherche esthétique des matériaux insolites, pour accentuer la fonction de la parure dans laquelle l'on reconnaît la « main » de l'artiste et sa démarche conceptuelle.

L'exposition se termine par un détour dans l'univers plus intime de Gilbert Albert : l'apprenti, le dessinateur, le bijoutier au travail sont évoqués dans un espace particulier qui évoque à la fois l'atelier, la boutique de la Corratierie – à travers des *ornementa* singuliers – les sources d'inspiration « naturelles » du joaillier et sa personnalité. Personnage public, libre penseur, volontiers espiègle, irrévérencieux parfois, Gilbert Albert a marqué la vie de Genève par sa gourmandise de vie, sa générosité et par son esprit critique autant que prolifique. Quelques « coups de griffe » du maître, bijoux insolites en manière de « montures » (tradition des bijoutiers facétieux), ont le pouvoir de faire vivre sa présence dans l'espace : « J'aime les varans, pourquoi ne pas les introduire chez nous, ils feraient œuvre utile. Le dernier qui mangea un journaliste mourut d'indigestion » !

V. L'œuvre de Gilbert Albert, citoyen de Genève

Gilbert Albert a publié durant la décennie écoulée trois ouvrages illustrés, confiés à l'éditeur genevois Slatkine. Le créateur y livre ses pensées autant que les témoignages de ceux qu'il a rencontrés : ces « mémoires », complétés en 2019 par le texte de son épouse, racontent son engagement pour le rayonnement de Genève. Le MAH souhaite ajouter sa pierre à l'édifice sous la forme d'un objet-bijou original en forme d'arbre à cire, emblème de la technique privilégiée du maître. Fondu en argent et numéroté, il illustre 5 « écritures », ponctuant les bijoux présentés dans l'exposition. Spécialement conçu pour l'occasion, ce dernier est vendu en exclusivité au musée durant l'exposition.

Le catalogue illustré des œuvres conservées au musée est diffusé en ligne (collections.geneve.ch/mah) et pose un regard neuf sur la collection à travers des galeries thématiques. Un film inédit d'une dizaine de minutes a par ailleurs été réalisé, mobilisant une variété de documents originaux, avec des archives de famille, des dessins, des photographies et des archives audio-visuelles. Il lève le voile sur l'homme de cœur, qui soutenait généreusement des œuvres sociales et caritatives ou encore le bijoutier-sculpteur qui ornait des lieux de culte (temple de Saint-Gervais, Église de la Trinité, chapelle d'Emmaüs, Musée international de la Réforme...) et honorait leurs serviteurs (ciboire aux empreintes des mains de l'abbé Pierre, croix de Monseigneur Farine, ciboire de l'Église réformée ...). Une Croix huguenote réinventée côtoie dans ce paysage un logo monumental de banque, les décorations de bronze de l'Hôpital de la Tour... Le Musée des Cabinotiers, créé en 1999 pour témoigner des savoir-faire des artisans de la Fabrique de Genève, y prend une place de choix. Les gestes du créateur, dessinateur, modelleur, joaillier, inventeur, patron paternaliste, philosophe, croyant incrédule, ami fidèle.... sont documentés, comme ceux du citoyen (Masse du conseil d'État, feux d'artifice, expositions, etc.), parmi mille autres aspects monographiques ou simplement humanistes.

VI. De la Fondation Gilbert Albert au Musée d'art et d'histoire

La donation convenue en 2016 avec la Fondation Gilbert Albert est le résultat du constat que les missions du Musée d'art et d'histoire, fondées sur la constitution et la transmission du patrimoine culturel et artistique genevois, coïncidaient avec les buts et objectifs de la fondation : organisation d'expositions, création d'un musée, pérennité de l'œuvre du créateur, etc. La fondation ne pouvant plus assurer ses objectifs, elle a convenu de passer le témoin au MAH, considéré comme étant le lieu le mieux adapté pour accueillir cette collection d'importance. Ce faisant, le Musée d'art et d'histoire a permis de conserver l'intégrité de la collection du créateur genevois réunie depuis 1998. Forte de quelque 100 œuvres, réalisées en 1970 et 2010, la collection publique genevoise est la plus importante conservée dans le monde : elle se compose essentiellement de parures, de pendentifs, de bracelets, de boucles d'oreilles et d'*ornementa* divers (loupes, cannes, ouvre-lettres, masques...). Un important fonds de dessins et de croquis, de modèles et de matériel d'atelier, complète l'ensemble.

VII. Chronologie – dates clés

Gilbert Albert (Genève, 20 septembre 1930 – 30 septembre 2019).

- 1945 Commence son apprentissage de bijoutier-joaillier-créateur à l'École des Arts Industriels, à Genève.
- 1953 Obtient la Bourse Charles Galland, (arts décoratifs / arts de la parure et arts du feu), à Genève. 1^{er} ex-aequo : Gilbert Albert, Genevois, bijoutier, joaillier avec M. Deville Michel, Genevois, émailleur, décorateur
- 1955 Engagé comme créateur et chef d'atelier chez Patek Philippe à Genève pendant sept ans.
- 1958 Dessine la Masse ainsi que la Chaîne du Recteur à l'occasion du quatrième centenaire de l'Université de Genève, avec les compagnons de l'atelier Joaillerie de Patek Philippe
- 1959 Obtient un prix aux Diamonds International Awards pour Patek Philippe
- 1960 Gagne les deux Prix (horlogerie et bijouterie) de la Ville de Genève.
Réalise, avec Jean Lurçat, une collection de bijoux pour Patek Philippe.
- 1961 Expose à Paris.
Participe, à Londres, à l'Exposition Internationale de Joaillerie Moderne (1890-1961, Goldsmiths' Hall). Il est le créateur au plus grand nombre de pièces exposées.
- 1973 Expose à Sapporo, Tokyo et Valence (Espagne).
Membre des Jurys de Valence (Espagne), Idar-Oberstein (Allemagne) et Genève (pour le Prix de la Ville de Genève).
Le 14 juin, installe sa galerie et ses ateliers à la rue de la Corrairie, à Genève.
- 1974 Expose à Tokyo, Osaka et Genève : *Sculptures*.
- 1975 Expose à Tokyo, Zurich et Sao Paulo.
Crée la Coupe des Nations du Concours de Saut International Officiel de Genève.
Unique bijoutier étranger à être invité hors concours par la Biennale de Sao Paulo.
- 1976 Expose dans ses galeries à Zurich et à Genève.
- 1977 Expose dans sa galerie à Genève : *Les Oniriques*.
- 1978 Expose dans sa galerie à Genève : *Monstres et Bijoux*.
Obtient un nouveau prix aux Diamonds International Awards.
- 1979 Expose à la Fondation Calouste-Gulbenkian à Lisbonne
- 1981 Expose dans sa galerie à Genève : *Quatre-vingt-un*.
- 1982 Ouvre un magasin à la Bahnhofstrasse 10, à Zurich.
- 1983 Expose dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Scarabées et Bijoux*.
- 1984 Expose dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Les Bijoux de la Nature*.
- 1985 Expose dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Météorites et Bijoux*.
Expose à Tokyo.
- 1986 Expose dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Perles et Bijoux*.

- Exposé à Tokyo et à Gstaad.
Crée la Croix de Pentecôte pour le 450^e anniversaire de la Réforme à Genève.
- 1987 Exposé à Zermatt.
Exposé à Tokyo et à Shizuoka (Japon).
Exposé dans sa galerie à Genève : *Les Joyaux de la Mer*.
- 1988 Obtient un prix au Diamonds International Awards : il est l'unique créateur à avoir obtenu dix fois cette distinction.
- 1991 Exposition en la salle Zwonnitsa de l'Église d'Yvan le Grand - Musée d'État du Kremlin de Moscou. Premier artiste vivant invité, après Fabergé, à exposer au Kremlin depuis 1917.
- 1992 Exposé au Musée militaire de Budapest, et offre une croix à l'Église Mathias de Buda Var.
- 1993 Exposé à Shizuoka (Japon) et à Rumbek (Belgique).
Exposé dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Les Porcelaines de la Nature*.
- 1994 Exposé dans ses galeries à Genève et à Zurich : *Les Uniques*.
- 1995 Exposé au Château de Prague.
- 1996 Exposition aux Floralies de Genève visitée par 200'000 personnes.
- 1997 Exposé au Grand Théâtre de Genève.
- 1998 Exposé dans sa galerie à Genève : *Les Joyaux Coralliens* et à Zurich : *Perlen aus allen Meeren*
Transfère ses ateliers à la Rue Adrien-Lachenal, à Genève dans l'ancienne usine Gay frères, chaînistes réputés
- 1999 Ouvre les Ateliers d'Art et le Musée des Cabinotiers à la rue Adrien-Lachenal.
Crée et offre la Masse du Conseil d'État de la République et du Canton de Genève.
Exposé aux Floralies de Genève.
- 2003 Exposition au Musée du Kremlin de Moscou en l'Église d'Yvan le Grand.
- 2004 Ouvre un magasin à Moscou.
- 2005 Ouvre un « corner » Gilbert Albert chez Takashimaya Tokyo Store.
- 2007 Ouverture d'une boutique à Dubaï.
- 2009 Contraint de quitter l'immeuble de la Rue Adrien-Lachenal, il installe ses ateliers rue Marziano.
Remet à la Ville de Genève, à destination du Musée d'art et d'histoire, l'entier du Musée des Cabinotiers avec la complicité d'un généreux mécène.
- 2011 Quitte la Corraterie, les ateliers de Marziano à Genève et la boutique de Zurich, à la suite de la vente de son entreprise, dont la faillite est prononcée en 2014.
- 2016 La Fondation Gilbert Albert, créée en 1998 pour conserver et mettre en valeur, à des fins artistiques, culturelles ou sociales, l'œuvre de Gilbert Albert, est dissoute : sa collection de bijoux est donnée au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Gilbert Albert

Joaillier de la nature

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
DU 9 JUILLET AU 15 NOVEMBRE 2020

VISUELS POUR LA PRESSE



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Collier
Genève, 1983
Algues or jaune, scarabée, saphirs bleus
Inv. H 2016-281
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : B. Jacot-Descombes



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Demi-parure
Genève, 2007
Empreintes de pives de pin or mélangé, perle et
demi-perle de Tahiti, brillants
Inv. H 2016-224 et 223
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : B. Jacot-Descombes



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Collier
Genève, 1988
Perlé or gris, scarabées plusiotis, perles de Chine et
perles de Tahiti, brillants
Inv. H 2016-269
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : F. Bevilacqua



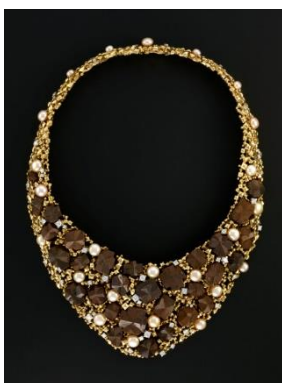
Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Masque
Genève, 1988
Peau de galuchat et or mélangé, brillants, demi
scarabée coptolabrus, perle de Tahiti
Inv. H 2016-261
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : F. Bevilacqua



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Broche
Genève, 1989
Or jaune et or gris serti d'un cristal Adamia,
émeraudes poires, agates oeil de chat, brillants
Inv. H 2016-276
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : B. Jacot-Descombes



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Bracelet
Genève, 1991
Ciselures naturelles or jaune, saphirs noirs,
perles de Tahiti, brillants
Inv. H 2016-206
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : F. Bevilacqua



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Collier
Genève, 1994
Carrés d'or jaune, staurotites, perles de Chine,
brillants, sur chatons or gris
Inv. H 2016-243
Don Fondation Gilbert Albert, 2016
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : F. Bevilacqua



René Jules Lalique

(Ay-sur-Marne, 1860 - Paris, 1945)

Bracelet

Chardons

Paris, vers 1890

Or jaune et argent ajourés, ciselés, émail plique-à-jour
et émail champlevé sur or

Inv. BJ 426

Achat à l'auteur, vers 1900

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : J.-M. Yersin



André-Charles Lambert (Genève, 1892 - 1985)

Pendentif

Lézard

Genève, 1924

Corne gravée, pierre brute

Inv. AD 9524

Don Gilbert Albert, 1994

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : M. Aeschmann



Pochelon Frères

Pendentif

Genève, vers 1900

Or et argent ciselé, gravé, émaillé, turquoises,
perle baroque

Inv. BJ 430

Achat Pochelon Frères, vers 1910

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : M. Aeschmann



Irena Brynner (Vladivostok, 1917 - New York, 2003)

Collier

San Francisco, 1955

Or jaune martelé, quartz fumé taillé,
émeraude brute "chatham"

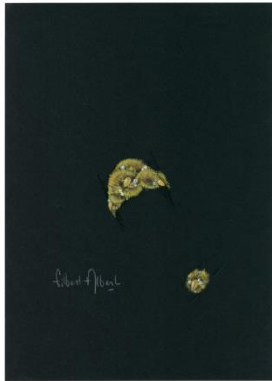
Inv. AD 4210

Don Irena Brynner, 1982

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : M. Aeschmann



Ludwig Muller (1930)
Broche-pendentif
Genève, vers 1990
Perle baroque, météorites, citrine
Inv. H 2017-227
Don Yvette Mottier, 2017
© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo : B. Jacot-Descombes



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Dessin, gouache sur papier noir
signé Gilbert Albert, s.d.
Inv. GA_19_1R
© Archives G. Albert, MAH



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Dessin, gouache sur carton noir, titré « empreintes
de cristaux ou écorces », non signé, daté 7 février
2001
Inv. GA_30_2R
© Archives G. Albert, MAH



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Dessin, gouache sur carton noir, non signé, non daté
Inv. GA_01_11R
© Archives G. Albert, MAH



Gilbert Albert (Genève, 1930 – 2019)
Dessin, gouache sur carton noir,
signé Gilbert Albert, s.d.
Inv. GA_22_4R
© Archives G. Albert, MAH

Gilbert Albert Joaillier de la nature

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
DU 9 JUILLET AU 15 NOVEMBRE 2020

NOTE AUX JOURNALISTES

Madame, Monsieur,

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire

Service de presse

Rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève